

POINTS FORTS

Chaude visite d'Extasia

Cléa Carmin nous guide au salon de l'érotisme

Pages 20 et 21

SPORTS

FR Gottéron sur sa lancée

Les Fribourgeois s'imposent à Langnau

Page 39

MODE DE VIE

Doudou parle comme maman

Une peluche enregistrée s'impose à la voix des parents

Page 51

TEMPS LIBRE

Tout Lagaffe, et même plus

Une nouvelle collection sort des gags inédits

Pages 65 et 66

Le Matin dimanche



FEMINA 125 idées de cadeaux emballantes

télétop Que sont devenus les voyous du «Camp des fortes têtes»

www.lematin.ch

DIMANCHE 20 NOVEMBRE 2005 • No 324 • Fr. 4.- (TVA 2.4% incluse) France suisse 3.70€ - Italie Espagne Grèce 4.90€

JA 1000 Lausanne 1



Au salon de l'érotisme avec Cléa Carmin

pp. 20 et 21

20 LE REPORTAGE

Le Matin dimanche 20.11.2005

LE REPORTAGE 21

Le Matin dimanche 20.11.2005

SHOW Balade torride avec l'auteure

SULFUREUX Strip-teases et vibromasseurs, le salon Extasia de Genève

«Le Matin dimanche» emmène Cléa Carmin

Ex-journaliste, Cléa Carmin, la quarantaine pétillante, a une spécialité: la littérature érotique. «Brûlure», son premier livre, s'est vendu à 13 000 exemplaires, un chiffre exceptionnel, et lui a valu d'être notamment invitée sur le plateau de Delarue sur France 2. Le deuxième, «Jouer d'aimer», également truffé d'érotiques torrides, vient de paraître. «Oui, c'est du hard, relève Cléa. Ce monde-là est resté longtemps trop masculin, j'en ai une autre approche.» Dans le troisième qu'elle vient de finir, une femme se retrouve seule avec huit hommes dans une maison close. Devinez la suite... Comment rêver d'une guide plus avertie pour visi-

Textes: Bertrand Monnard Photos: Christian Bonzon

Lorsque nous lui avons demandé de nous accompagner à Extasia, le premier salon «érotique et libertins» organisé à Genève, Cléa Carmin a accepté avec enthousiasme, en posant simplement cette question: «Au fait, je m'habille comment?» Ce vendredi, les files sont impressionnantes devant les caisses de la halle 7 de Palexpo. Beaucoup de jeunes en goguettes, tout excités à l'idée de voir des stars du X, des vraies... L'arrivée de Cléa ne passe pas inaperçue. Jupe noire, bas résille et surtout ce magnifique chapeau rouge qui attire tous les regards, «Je viens de l'acheter chez une copine. Les salons, je n'y suis jamais allée, mais autant découvrir celui-là que celui de la bagnole», s'exclame-t-elle, surprise de voir autant de monde. «C'est normal qu'il y ait une queue pareille pour un tel événement», ajoute-t-elle, s'exécutant du léger dérapage. Balade entre coups de cœur et indignations.



Sa vision du public: «Des jeunes qui s'en mettent plein les mirettes»

«Beaucoup de jeunes qui s'en mettent plein les mirettes. Je plains les copines qui les accompagnent. On parle d'érotisme, mais l'érotisme requiert plus d'intimité que cette grande halle.» Une bande de copains font des gags devant un étalage d'objets sexy. «Des sourires un peu gênés, manière de dire: «Si on est ici, c'est uniquement pour rigoler», sans oser avouer qu'ils sont excités, c'est typique.» Vêtues de simples fils dentaires, deux sublimes hôtesses noires fendent le public, sans se faire allumer. «Elles sont chou. Mais attention, en fin de soirée, l'alcool aidant...» relève Cléa.

érotique Cléa Carmin

a attiré la grande foule, principalement composée de messieurs

Son petit plaisir...

«Interdit aux hommes». En bas de cet escalier, les Securitas ne veulent rien savoir: même munis d'une carte de presse, nous n'entrerons pas. Cléa, si. Comme plein d'autres filles déambulant vers ce mystérieux espace qui leur est réservé. Que s'y passe-t-il? Des sourires complices, au retour, illuminent les visages. Dix minutes, un quart d'heure, puis revoilà Cléa, rayonnante. «Malheureusement, les beaux mecs ont déjà fini leur spectacle, le genre qu'on va voir entre nanas, dommage. Mais ils restent à disposition individuellement, c'est 50 francs le tête-à-tête. Il y a un Noir doté d'une croupe très musclée, un joli blond aux yeux bleus.» Cléa s'est contentée d'y faire un tour, juré sur la tête du canard-vibro.



HEUREUSE Pour Cléa, c'était le premier salon érotique. Elle y a même vu de beaux mecs bien bâtis en privé. Le bonheur!



LUDIQUE Les choix de Cléa: des vibros en forme de chenilles ou de gros poissons et les vêtements fétichistes de Stefania.

... ses coups de cœur

«Franchement, c'est tout juste si les gens ne sortent pas d'ici avec leur caddie. C'est d'un bas de gamme!» Le long des couloirs un peu glauques de la halle 7 s'agréent des étalages de vibros en plastique, de chaises en forme de phallus. Heureusement, il y a la petite et si originale boutique d'Anita, que Cléa connaît déjà bien. «Je lui ai acheté des bas et un vibro aussi.» Propriétaire d'un sex-shop destiné aux femmes, à Rapperswil, Anita est aussi connue pour faire des démos à domicile baptisées «Fuckerwares», din d'œil à «Rapperswares». Ses articles, présentés à Palexpo, se déclinent en canards tout mignons, en poissions avec de gros yeux, en chenilles multicolores, jouets à ne pas mettre entre toutes les mains. Car ils sont réservés aux petits plaisirs solitaires. «Voyez comme le



Mais aussi, son indignation!

Des centaines de jeunes en transe, sur la pointe des pieds, portable en main pour immortaliser des instants sulfureux. Sur la grande scène, la sculpturale Helena Karel, la nouvelle star du X, tout en déhanchements, fait monter la température. Un gan en moins, un string qui apparaît cinq minutes plus tard, des obus qu'on devine conquérants sous le décolleté, son effeuillage si suggestif s'étire comme une lascivante montée vers le plaisir, devant des regards ensorcelés. La halle 7 s'est transformée en temple dédié au strip. Les scènes, où le string régnait en monarque absolu, sont prises d'assaut. Plus rien d'autre n'existe. Le strip, Cléa n'aime, pourtant pas. «Ces filles qui se contorsionnent autour d'une barre en forçant sur la mise en scène, ça me fait plus penser à de la gymnastique. Je trouve beaucoup plus excitant de les voir se préparer en coulisses, il y a ce côté voyeur que j'adore», glisse-t-elle. Le prénommé poétique «Anal Romano» est l'un des milliers de films pornos mis en vente un peu plus loin. «A 18 ans, j'avais bien sûr vu Emmanuelle et son côté si transgressif pour l'époque. Mais le ciné porno, ses éclaboussures finales, non merci!»



BOF Pour Cléa, les strip-teaseuses évoquent plus la gym que la séduction. Elle préfère tourner la tête.